Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

LA DERNIÈRE PIÈCE DU CASSE-TÊTE : UNE RÉCOLTEUSE DE SAULES

Après plus de quatre années de recherche sur le terrain confirmant la protection de l'environnement par des bandes tampons de saules, la Direction générale des services agroenvironnementaux (DGSA) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada est prête à effectuer un grand bond vers l'avant.

L'achat et la livraison, tard l'année dernière, d'une récolteuse-déchiqueteuse de saules constituent la dernière pièce du casse-tête pour aider les producteurs agricoles régionaux dans leurs efforts de protection des cours d'eau.

« Jusqu'à présent, le seul élément manquant pour créer un plus grand consensus concernant les bandes tampons de saules était de savoir comment récolter les saules de façon efficace et économique avec l'équipement agricole », déclare Chris Pharo, directeur régional – systèmes de production agricole durable, Direction générale des services agroenvironnementaux du Canada atlantique.

Ceci nous amène à la récolteuse de saules à un rang Ny Vraa, type 192. Après quelques mois de recherche et de discussions auprès de spécialistes en agroforesterie du Centre du développement de l'agroforesterie d'AAC, la DGSA achetait cette récolteuse-déchiqueteuse à un rang d'un fournisseur danois.

« Cette pièce d'équipement fournit l'élément manquant », précise M. Pharo.

Un tracteur de taille moyenne peut la tirer. Elle coupe et déchiquette les saules, puis les souffle dans un chariot, et ce, à un prix équivalant à celui d'une camionnette neuve.

« Elle est facile d'utilisation. Elle se manœuvre par une personne, un peu comme pour la récolte de l'ensilage de maïs », précise M. Pharo.

En 2006, la DGSA, en collaboration avec la P.E.I. Soil and Crop Improvement Association, créait deux projets de démonstration sur des exploitations de pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard, pour évaluer l'efficacité des bandes de saules en croissance dans les zones riveraines à capter les excès d'azote et de phosphore, et à réduire l'écoulement de surface.

« Les données recueillies au cours du projet démontrent que les saules remplissent leur partie du marché », déclare Chris Pharo.

Les résultats du projet montrent que le saule est idéal pour les zones tampons. Sa repousse est rapide, et il est excellent pour absorber les excès de nutriments qui pourraient pénétrer dans les cours d'eau. Selon l'espèce et les conditions de croissance, on pourrait exploiter les arbres suivant un cycle de trois à sept ans.

Nous visions non seulement à offrir une pratique de gestion bénéfique à la ferme, mais aussi à fournir aux producteurs agricoles une source d'énergie renouvelable

Canada

et à diminuer la dépendance à l'égard des combustibles fossiles à la ferme. Les saules seront déchiquetés et brûlés à l'intérieur des bâtiments agricoles.

« Nous sommes familiers avec la plantation du saule et nous savons comment il réagit et pourquoi il constitue un combustible efficace », déclare M. Pharo. « Nous connaissons actuellement certains des rendements les plus élevés jamais enregistrés au Canada en matière de production de biomasse de saules. »

Le nouveau matériel est arrivé en décembre, et M. Pharo s'affairera, le printemps prochain, à le perfectionner à la Ferme expérimentale de Harrington d'AAC, située au nord de Charlottetown. Il planifie également des journées champêtres à l'automne pour faire la démonstration de la récolteuse.

« Nous voulons que les producteurs agricoles la voient en action. Nous aimerions que le plus grand nombre de gens possible l'utilisent », précise M. Pharo, qui entend mettre le matériel à la disposition des producteurs agricoles intéressés.

Le ministère de l'Agriculture de l'Î.-P.-É a créé quelques sites de plantation de saules sur des terres à forte pente; ces arbres seront prêts pour la récolte à l'automne 2011. Quatre ou cinq exploitations agricoles pourraient utiliser le matériel. La DGSA cherche également à créer des sites de plantation de saules en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick.

M. Pharo est ravi de la possibilité d'accès à la récolteuse et de l'effet de tremplin qu'elle aura chez les producteurs agricoles, qui seront de plus en plus nombreux à planter des saules sur leur ferme pour diminuer le lessivage d'azote dans les eaux souterraines et produire de l'énergie renouvelable.

« Nous avons dorénavant une récolteuse dans le secteur, qui nous permettra de montrer aux producteurs agricoles comment gérer et effectuer la récolte; oui, ça a du sens », indique M. Pharo.

M. Pharo croit qu'en tant que pratique de gestion bénéfique, la récolteuse comportera à la fois des avantages pour l'environnement et des retombées économiques pour le producteur agricole.

« Nous faisons croître l'énergie renouvelable dans les zones agricoles où la culture en ligne est impossible à cause d'une pente ou d'autres restrictions. »

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2011
Nº cat. A125-6/2011F-PDF
Nº ISBN 978-1-100-96581-9
Nº AAC 11405F
Also available in English under the title:
Willow Harvester: the Last Piece of the Puzzle